

Les voleurs du manoir

" La grille était restée entrouverte. Rouillée, tombant presque en poussière. Tout ce que m'avait raconté Minna me revenait en mémoire. J'avais douze ans alors, j'écoutais en tremblant ses histoires terrifiantes ; mais malgré ma peur, -que je cachais du mieux que je pouvais-, je n'aurais laissé ma place à personne !

C'est peut-être pour retrouver Minna après toutes ces années que, sans vraiment réfléchir, je me suis glissé dans l'entrebâillement.

Devant moi s'amorçait une longue avenue, et je distinguais dans la brume du matin, les contours indéfinis du manoir que ses récits d'autrefois évoquaient invariablement..."

Je me rappelais ce qui s'était passé au manoir quand j'étais adolescente.

Ce jour-là, j'avais hâte de revoir ma copine Minna. Je ne l'avais pas vue depuis longtemps et je pensais qu'elle serait contente de me voir. J'eus une idée, j'allais lui faire peur. Les portes étaient fermées, je décidai de faire le tour du manoir. Tout à coup, je m'arrêtai net : deux hommes cagoulés sortaient par une fenêtre, ils portaient une statue en or massif. Des voleurs ! Il fallait prévenir la police. Je m'apprêtais à sortir du jardin quand je me rendis compte que je n'avais pas de pièce de monnaie pour téléphoner.

Je vis une dame qui passait devant la grille, elle avait l'air gentille.

« Bonjour madame, je voudrais téléphoner. S'il vous plaît, auriez-vous une pièce ?

– Bien sûr mon enfant.

– Merci madame.

– Allo, monsieur l'agent ? Oui, bonjour. C'est Nina, j'ai vu des voleurs sortir du manoir par la fenêtre.

– Ma petite Nina, tu regardes trop de dessins animés.

– Mais, monsieur ... Oh, il m'a raccroché au nez. Demain, je mène mon enquête. »

Je revins au manoir le lendemain avec mon amie Eléonore. Nous frappâmes à la porte, personne ne répondit. Eléonore me dit qu'ils devaient être partis en vacances. Nous allâmes près de la fenêtre car nous pensions qu'il y avait peut-être des indices. Nous remarquâmes de grosses taches rouges, ça devait être du sang. Il y en avait aussi par terre et dans l'herbe. Nous aperçûmes par terre des bouts de verre rougis par le sang. Nous nous demandâmes ce que cela signifiait, nous regardâmes la fenêtre : elle était cassée.

Notre regard fut attiré par des traces de sang qui continuaient jusque sur le trottoir. Nous les suivîmes jusqu'à une maison qui avait l'air abandonnée. Je demandai à Eléonore de faire semblant

de vendre des tickets de tombola pendant que je rentrerais dans la maison. Un homme à la main blessée ouvrit la porte. Je me glissai à l'intérieur par la porte de derrière et je commençai à fouiller l'habitation tandis qu'Eléonore cherchait dans ses poches. Je trouvai la statue cachée dans un placard et repartis avec. Eléonore me vit passer et dit :

« Je suis désolée, je crois que je les ai tous vendus. »

Nous allâmes toutes les deux au commissariat montrer la statue. Nous demandâmes à voir le commissaire.

« Il est absent mais l'inspecteur Smith va s'occuper de vous. »

Nous lui montrâmes la statue en lui expliquant :

« J'ai vu passer par la fenêtre deux voleurs cagoulés. J'ai appelé le commissaire qui m'a raccroché au nez alors nous y sommes retournées le lendemain pour mener l'enquête. Nous avons trouvé du sang à la fenêtre et dans l'herbe. Nous avons suivi les traces jusqu'à une maison. Eléonore a fait semblant de vendre des tickets de tombola pendant que je rentrais par la porte de derrière et prenais la statue. »

L'inspecteur nous suivit avec une poignée de policiers. Il frappa à la porte et deux individus ouvrirent la porte dont celui qui avait la main blessée. Les deux hommes essayèrent de s'enfuir mais la police avait encerclé la maison et ils furent arrêtés.

